

**L'acte unifié, l'aspect pratique de la connaissance de l'Esprit
Rayonnement et Radiation. La dualité monadique, l'unité de l'être.
La volonté de Dieu et Shamballa en soi. Le dharma.**

Gilbert : Notre conscience de personne choisit un modèle sur le plan auquel elle a accès et tente de le manifester, de le concrétiser dans une action volontaire, délibérée qui correspond à un consentement de la personnalité. La personnalité capte un modèle, consent à l'appliquer et de fait l'applique. Cette position éveillée et consciente de l'être humain peut et doit en fin de compte être une constante, qui a été appelé état méditatif constant.

Il faut comprendre que cet état méditatif ne veut pas dire rester les yeux levés dans le ciel dans l'immobilité mais que la conscience de l'individu se dirige en silence vers ce qu'elle ignore pour percevoir un modèle que l'activité consentante de la personnalité sera en mesure de projeter, manifester, concrétiser et mettre en forme.

Ce projet en provenance de la sphère divine est toujours lié au bien commun de l'humanité, c'est un projet bénéfique pour le groupe humain auquel appartient l'individu qui accède à cette capacité de capter un modèle et de le projeter, de le transmettre. C'est une véritable respiration, on aspire, on prend, on capte le modèle et on expire, on le propulse, on le distribue.

Tout ce mouvement dans la conscience personnelle volontaire, délibérée, libre, est responsable de toutes les difficultés, de toutes les erreurs, de tous les aléas karmiques ainsi que de tous les progrès que cela implique dans le parcours sur le sentier de l'amour et de la sagesse.

Monique : En fait, cela concerne la vie dans sa totalité, dans son ensemble puisque on dit bien Dieu seul Est, on peut dire seule la vie existe. Il s'agit d'inspiration et d'expiration, de rythme, toute la vie est liée au rythme du souffle de Dieu dans toutes les formes de la matière, dont le corps de l'homme est une cellule, une partie.

Ce qui est prodigieux c'est qu'il est donné à cette cellule humaine de partager consciemment cet acte incroyable de la vie de Dieu. Alors on comprend pourquoi il est dit qu'au commencement du respir de l'acte de Dieu, le mental commence à devenir conscient de Dieu dans son rythme, dans son souffle.

Alors, l'acte de l'homme devient l'acte de Dieu quand sa créature devient consciente de participer vraiment à ce rythme. A partir de l'acte de Dieu chacun peut agir et se manifester en activité sur le plan concret. Individuellement cela devient action au niveau de l'âme et dans le monde concret nous avons des activités mais des activités conformes, ce n'est plus de l'affairisme, ce n'est plus le monde des réactions émotionnelles, des mouvements mal contrôlés, c'est un rythme qui vient de l'Esprit du Très Haut en nous, qui vient de la Volonté et de l'Acte de Dieu en nous.

Dans ce cas, on est bien dans le souffle de l'action, en particulier à chaque fête cosmique de pleine lune, dans les divers signes du zodiaque dont les symboles sont immenses dans leurs significations.

Gilbert : Tout cela est possible parce que l'être humain au fond de lui même, en tant que base dans son centre est un vouloir divin. Notre assise, notre fondement, notre être fondamental est un vouloir divin. On peut l'appeler monade et c'est cette parcelle d'esprit et de vouloir divin qui se projette dans la matière du monde en vue de prendre la forme que Dieu veut.

La monade est donc une volonté divine mais ce n'est pas elle même qui se projette dans le monde. Elle est constituée de telle manière qu'elle se projette dans le monde en tant que triade spirituelle.

La triade spirituelle c'est l'apparition dans le ciel de la matière du monde, de la volonté de la vie.

On peut comprendre que la volonté de Dieu que l'on a appelé monade est une individualisation.

La projection dans les plans subtils de la monade en tant que triade spirituelle fait apparaître dans la matière du monde un reflet, un autre individu avec de multiples phases coordonnées, centralisées et unifiées qui constituent l'homme dans sa personnalité au fil des incarnations successives.

Un être humain est donc constitué d'une monade, d'une triade et puis en descendant la filière d'une âme et d'un corps de personnalité. Tous ces aspects de la divinité sont coordonnés dans une personne humaine qui est dotée par Dieu d'une certaine autonomie, d'une certaine liberté.

La conscience que cette personne humaine va élaborer au cours d'un de ses passages de la vie sur terre sera une sorte de condensation, là où elle peut et comme elle peut, de l'ensemble de ses constituants.

Au début du périple de la conscience d'un être humain on observera que sa conscience personnelle exprime un petit peu de la conscience de son âme, un petit peu de sa conscience triadique et une insignifiance de sa conscience monadique.

L'être humain sera centré sur ses corps de personnalité d'où un certain nombre de phases d'égoïsme qui vont lui permettre de constater à cause des difficultés et des frictions éprouvées dans la douleur qu'il va devoir aménager, transformer sa conscience et l'élargir afin d'englober de plus en plus dans sa personnalité les valeurs du constituant qui est appelé l'âme en vue d'atteindre progressivement l'esprit puis la monade.

En cela l'être humain est à l'image de Dieu parce que Dieu est aussi une personne aux pouvoirs infinis de créativité.

Cette vision globale de l'homme n'enlève en rien la possibilité d'éveiller sa conscience personnelle s'il se consacre à la discipliner, avec patience, foi et diligence, ici et maintenant, comme il peut sans se décourager. C'est même à partir de l'état où il se trouve qu'il va travailler au quotidien à l'élargissement progressif de sa conscience pour écarter les voiles qui masquent ce qu'il est en réalité.

Dans la conscience incarnée il est ce qu'il est mais il se trouve au bout de la chaîne de la conscience et il doit monter comme sur une échelle, procéder à une série d'expansion de sa conscience pour englober de plus en plus des valeurs transmises par son âme dans le but de procéder à une ascension.

Le processus d'évolution spirituelle nécessite la concentration méditative qui conduit à la stabilisation de l'esprit et à la disparition graduelle de l'égo qui voile la vision claire de la vérité. Cette connaissance est celle de notre propre esprit qui se connaît lui-même.

Ainsi, l'homme va avoir progressivement l'impression de découvrir ce qu'il est en réalité depuis toujours, une monade divine. C'est pourquoi il faut partir de ce qui existe au plus profond de soi-même et non pas se projeter dans l'illusion d'une transformation, d'une réalisation de ce que l'on est en réalité. C'est donc l'inverse qu'il faut faire, il faut prendre conscience ici et maintenant de ce qui est caché en nous, puis pousser à son expansion du centre vers la périphérie comme une sphère qui grandirait et qui s'élèverait.

Il est certain qu'il s'agit de deux manières d'être différentes mais tout ceci se passe dans le mental tel qu'il est lorsque l'on médite en disant dès à présent, ici et maintenant :

J'avance et je régis depuis le plan mental.

La méditation, l'ascèse, la croissance, l'épanouissement de conscience, les initiations de l'humain incarné sont un processus naturel de son désir et de sa volonté d'épanouissement, mais cette évolution nécessite la participation de sa conscience libre qui constitue le centre, la base de son être.

C'est seulement par la discipline de sa conscience personnelle très individualisée et séparative qu'un être humain qui se sent concerné par cette évolution va pouvoir dépasser progressivement son égocentrisme et accéder :

- à une conscience dite de groupe,
- puis plus tard à celle d'une multitude de groupes,
- jusqu'à aboutir le moment venu à la vision d'une conscience universelle. Alors là, l'être humain dira comme l'a dit le grand modèle : " tout est accompli ".

Cette vision s'obtient graduellement en suivant la loi de synthèse qui n'a rien à voir dans l'absolu avec un syncrétisme qui ferait fusionner diverses expressions religieuses ou philosophiques qui ont chacune au plan relatif leur raison d'être actuelle sous cette forme.

Monique : Cela rejoint ce que demandait une de nos amies en ce qui concerne la manière de servir au sein du processus de manifestation de cette grande vie dans laquelle nous sommes et participons depuis l'origine des origines qui procède du centre, du noyau central de vie que nous pouvons appeler l'inconnaissable, l'inconnu, dont le créé, devient le perceptible au sein de l'infinité.

C'est par la radiation que l'être humain, le fils de Dieu peut servir sur notre plan terrestre. La radiation procède toujours de l'absolu ou centre de vie, d'origine, de pouvoir, d'expansion, de génération, vers la conscience périphérique dans le relatif. Quand cette réalité se fait jour, elle agit dans la conscience incarnée parce que c'est la conscience de l'homme qui permet que cette radiation se produise. Elle fait le lien entre la réalité de cette radiation du tout et l'infime partie, la pellicule extérieure de la vie terrestre d'un individu dans un point de l'espace.

C'est par la conscience que la radiation est ressentie, c'est pourquoi le mental est si précieux pour l'être humain. C'est par son mental qu'il prend conscience qu'il est fils de Dieu et qu'il participe à ce grand acte de radiation.

Qu'est-ce que la radiation par rapport au rayonnement ?

Le rayonnement c'est la lumière chaleureuse de la vie qui est et qui traverse, qui touche tout ce qui existe.

La radiation étant le pouvoir de rayonner consciemment cette lumière pour l'amener jusque dans le minuscule atome de conscience d'une cellule du corps de l'homme. La radiation passe par ce partage conscient de réalité en Dieu, la conscience absolue.

C'est ça qui transforme l'être humain, qui lui donne le pouvoir de la résurrection parce que la matière, le cœur de l'atome touché par cette radiation est vivant. C'est une résurrection parce que c'est la vie qui opère dans la matière lumineuse vivante.

On pourrait se demander est-ce qu'il y a une matière qui n'est pas lumineuse vivante ?

On peut voir qu'il y a de la matière qui semble inerte, on peut la toucher.

Mais la radiation, c'est une résurrection, c'est vivre consciemment dans la matière lumineuse vivante, c'est établir le lien entre tous les points lumineux de cette matière.

Cela se fait tout naturellement dès l'instant où le lien conscient est établi en soi-même.

Gilbert : Il y a une différence entre le rayonnement et la radiation, je vais essayer de la représenter à ma manière, avec mes mots. Je vois le rayonnement comme étant de la lumière centrale tamisée tandis que la radiation c'est le rayonnement de la lumière centrale non tamisée parce que le tamis est devenu diaphane ça reliera à la conscience monadique.

Le rayonnement c'est la lumière centrale qui est comme filtrée à travers un filtre, il a une couleur.

Progressivement par l'évolution spirituelle le tamis devient de plus en plus diaphane et la couleur devient de plus en plus belle, diaphane elle-même, jusqu'au moment où l'opercule, le boisseau est devenu transparent. Alors il y a radiation de la lumière centrale qui n'est plus tamisée en rayonnement par le tamis qui est devenu translucide et c'est toute l'évolution.

Monique : En fait le rayonnement vient du cœur du soleil, de la chaleur du cœur du soleil de l'âme.

La radiation vient du soleil spirituel central, du feu monadique, du feu du Père Eternel jusque dans la matière.

La relation du plus haut et du plus bas permet à la radiation qui touche terre de devenir perceptible grâce au rayonnement du cœur du soleil central.

Gilbert : C'est ça, dans la radiation le plus haut et le plus bas se rencontrent, le ciel et la terre se rencontrent, la monade et la personnalité agissent dans une dualité essentielle appelée dualité monadique par les ésotéristes.

Cette dualité monadique est l'unité de l'être éveillé, réalisé, libéré, il y a un aspect de libération.

C'est vrai que la lumière centrale envoie un fragment d'elle-même au sein d'un opercule de matière et la conscience qui naît de cette expérience de l'incarnation, du verbe fait chair, est assez sombre au début.

Par son évolution cette conscience va se clarifier, devenir de plus en plus belle et brillante jusqu'à l'union, les deux sont un .

Toutes ces paroles expriment ce qu'est la réalisation et certains nous diront : ce n'est pas pratique, vous parlez de théorie. Non, nous parlons de pratique, parce que cette réalisation peut avoir lieu ici, maintenant dans la plus simple action pour peu qu'elle soit faite intégralement, consciemment, dans le feu du cœur.

Toute action qui unit la tête et le cœur est une action intégrale qui est déjà une finalité, une éternisation qui peut être goûtée, vécue par chacun d'entre nous. Il ne faut pas mettre ça en haut d'une étagère comme une chose lointaine et difficile d'accès, c'est facile d'accès. Il a été dit : le royaume de Dieu est à la portée de la main.

Cessons de couper la vie en deux comme le font beaucoup en parlant de théorie et de pratique, en parlant de l'âme là-bas et de la vie personnelle ici. En fait ça ne se passe pas du tout de cette manière, nous devons nous entraîner à être conscient ici et maintenant de la moindre petite chose, du moindre petit acte que nous effectuons, donc être entier corps et esprit, intégral et à notre juste place comme le Grand Maître est parfait à la sienne.

Ceci est très réconfortant parce que c'est très pratique et que cette méthode permet d'acquérir la pleine conscience en l'appliquant au quotidien.

Monique : Tout se rejoint dans tous les symboles connus, on pourrait les passer tous en revue, mais ce n'est pas la peine de chercher, prenons ce qui nous vient à l'esprit .C'est tout à fait le Karma Yoga où l'on est bien dans le souffle de l'esprit, dans le maintenant. Ainsi, nous pratiquons dans notre être total le Karma Yoga qui prend justement toute sa signification.

Les astrologues diraient en mettant une étiquette que dans le signe du Bélier, Saturne est le garant de la libération karmique, qu'est-ce que ça veut dire ?

Simplement que Saturne est le significateur de la libération du karma en Bélier pour l'initié bien sûr , pour l'âme qui a déjà fait un grand parcours et pour laquelle la possibilité est venue dans telle ou telle incarnation d'accélérer le processus karmique et de se libérer pour justement manifester cet état dans l'action.

Dès l'instant où l'on prend conscience de cette réalité de vie pratique en Dieu à chaque instant du temps en appliquant sa conscience à ce que l'on pense , à ce que l'on dit , à ce que l'on fait, c'est extrêmement pratique et cela est naturel . A ce moment là l'action est libre, il n'est pas engendré d'effet karmique parce que dans cet état de conscience libre ce qui est fait ce que nous faisons est fait sans attendre de résultat.

Réfléchissons, qu'est-ce que c'est qui lie un être humain et qui engendre du karma ?

C'est l'attachement au résultat de l'acte, de n'importe quel acte, de n'importe quelle activité. Si je fais quelque chose et que j'attends des résultats de cette chose que je fais, de ce geste, de cette parole automatiquement je me lie à la conséquence possible, je suis liée par le karma. Je crée donc par cette attente un lien et je suis bloquée.

Alors, automatiquement dans la ronde du temps et des incarnations je serai obligée de revenir jusqu'à ce que je devienne libre de l'attachement à mes actes, à chacune de mes actions, aussi petite soit-elle.

C'est pourquoi nous devons nous libérer de l'attachement au fruit de nos actions, ce fruit n'appartient qu'à Dieu.

Et nous devons procéder de la même manière en ce qui concerne nos relations avec autrui n'avoir ni attachement ni aversion, Jésus Christ n'a-t-il pas demandé :

- d'aimer son prochain comme soi-même,
- et d'aimer ses ennemis.

C'est la méditation sur ces grandes réalités, la prise de conscience de toutes ces réalités de l'esprit qui nous rend libre, qui nous fortifie dans la vie verticale, dans la vie en Dieu, la réalité .

Qu'est-ce qui est la réalité et qu'est-ce qui est l'illusoire ?

Ce qui est réel c'est quand je connais en moi-même à chaque instant du temps ce qui est vivant.

Tout ce qui est illusoire fait partie du mutable, de tout ce qui change dans la matière parce que c'est impermanent.

Quand je fais cette distinction sans arrêt je suis libre des actes, des actions qui sont des formes mutables.

Je demeure dans l'immuable tout en étant celui qui agit à partir de l'immuable, donc je suis libre de karma.

C'est le karma yoga lorsqu'il est pratiqué convenablement.

Karma veut dire action, il faut agir en toute liberté et en toute conformité avec le modèle intégré qui est en nous : Christ en nous, Bouddha en nous, suivant le modèle choisi.

On vit en conformité avec le modèle et pourtant en toute liberté parce que cela ne peut pas être autrement.

On devient le modèle qui est en soi et que nous avons toujours été mais qui était voilé.

La dualité est résolue en une synthèse fluide comme dirait le Maître Tibétain.

Pour insister sur cet aspect pratique, c'est le fait de méditer, de voir, de reconnaître tout cela qui permet, qui ancre cette confiance dans le cerveau physique et qui fait que l'on peut vivre les choses de la vie de la manière la plus juste possible afin d'atteindre le véritable Karma Yoga. Mais avant d'arriver à cet idéal de chaque instant on s'y applique, on s'y entraîne.

L'essentiel c'est d'avoir compris la pratique qu'il faut mettre en action (méditer en action afin de ressusciter le vieil homme) à chaque instant de notre vie quotidienne.

C'est ça le Royaume de Dieu sur la terre, c'est extérioriser notre intériorité en supprimant les voiles qui la recouvrent. Faire toucher terre à chaque instant du temps à cette réalité.

Gilbert : Dans la pratique nous prenons conscience du pouvoir qui est le nôtre d'agir, ou de créer des formes qui sont conformes à un idéal perçu, quel que soit le niveau de ces formes créées car ça peut être de toutes petites formes mais elles sont conformes à l'idéal perçu. Le progrès s'effectue progressivement avec le pouvoir de créer des formes de plus en plus élaborées, aisées, élargies et lumineuses, toujours en conformité à un modèle perçu de plus en plus élevé.

C'est pourquoi il y a une perfection possible même dans une petite chose parce qu'elle est conforme à un modèle perçu. Il est donc important pour l'être humain d'accéder à une sphère ou à un monde qui correspond au modèle Divin perçu qui existe de toute éternité. L'homme peut avoir accès à ce monde de modèle Divin et il s'en sert en tant qu'agent de Dieu, en tant qu'homme qui fait la volonté de Dieu, en s'exerçant à son tour à façonner la matière vierge en conformité ou en forme conforme au modèle perçu.

La conscience éveillée c'est la conscience de :

- J'existe, je perçois un modèle, je le trouve beau.
- Je découvre la matière première pour réaliser ce modèle, le mettre en forme.
- Je le mets en forme, je le distribue et puis là il y a une forme d'arrêt, de destruction, de pause, puis la continuation avec la perception nouvelle d'un modèle nouveau pour continuer.
- L'homme devient expert en plans de plus en plus élevés, de plus en plus vastes, de plus en plus lumineux.
- Pour un plan donné, même le plus bas, il existe une perfection relative qui est une perfection quand même pour ce plan là, les progrès viendront ensuite avec l'accession à des plans supérieurs.
- La prise de conscience de ces modèles supérieurs confère le pouvoir supérieur de former de nouvelles formes qui doivent rester conformes à cette nouvelle perception.

Il y a donc un progrès constant de l'éveil tant que la réintégration définitive dans l'Absolu n'est pas effectuée mais dès le début il existe des zones de perfection.

Monique : Tout ce qui est bien fait, chaque chose dans laquelle l'être humain met toute son application, tout son cœur et sa sagesse est conforme à ce qu'il a vu en tant que volonté de bien qui relie le plus haut et le plus bas .

C'est déjà une expression qui ne peut être que partielle - l'Absolu n'étant pas descriptible - dans le temps et l'espace sur le plan relatif terrestre de cette perfection qui reste entrevue de manière plus ou moins vaste.

C'est pourquoi le plus simple geste peut relier un homme à la Volonté Supérieure Divine. Quelquefois intellectuellement certains se posent la question, mais quelle est la Volonté de Dieu, qu'est-ce que je peux faire pour faire la Volonté de Dieu ?

Il y a tout un tas de suppositions, est-ce que c'est ça qu'il veut, est-ce que ce n'est pas ça, est-ce autre chose ?

La volonté de Dieu réside dans le plus simple, le Maître Tibétain l'exprime en une pensée :

“ C'est la simplicité du Cœur qui ouvre la porte d'accès à Shamballa ”

Shamballa le centre la Volonté de Dieu est connu.

C'est la simplicité du cœur qui permet de faire la Volonté de Dieu et d'élargir ses sentiments à un tel point que l'on arrive à voir tous ses amis et même ses soi-disant ennemis à l'intérieur de son propre cœur

Mais si l'on pense satisfaire Dieu à sa propre façon, la Satisfaction Divine demeurera absente de notre cœur.

Quand un être humain fait son devoir du jour , ce qu'il doit faire en étant présent à ce qu'il fait et en pratiquant l'innocuité en parlant ou en travaillant dans la simplicité et la vérité du cœur il est dans la Volonté de Dieu.

Bien sûr cela prend des dimensions différentes suivant l'envergure de la personne et la responsabilité du travail qu'elle assume dans son incarnation.

On constate dans notre monde que la bienveillance, l'attitude altruiste sont des causes qui assurent la paix.

A l'inverse l'attitude égoïste et perverse provoque des conflits de toute nature et du malheur.

Il est donc indispensable pour transformer sa vie de maîtriser ses émotions, son mental, d'avoir bon cœur et d'unir dans son quotidien la sagesse et la compassion du cœur.

Cette volonté de bien faire reste toujours relative par rapport à ceux qui jugent de l'extérieur mais si ce que l'on fait est réalisé dans la simplicité réelle de son cœur, de sa conscience, dans le souci de la vérité, alors ce qui est réalisé est fait dans la Volonté de Dieu. C'est valable pour chaque être humain c'est ce qui ouvre la porte aux diverses initiations qui commencent par le souci d'être dans la simplicité du cœur et la volonté de suivre le sentier de sagesse.

Gilbert : Le commencement c'est la perception de cette Volonté Divine, de ce Modèle Divin que la conscience nous propose et qui est facile d'accès.

Donc on ne peut pas dire que dans nos actes il y a des choses petites et des choses grandes mais on peut dire il y a des choses qui peuvent être bien faites entièrement et habilement avec l'intégrité de tous nos constituants et de notre conscience qui est un reflet de Shamballa en nous.

Monique : Ce qui semble difficile pour certains au début de leur recherche c'est parce que l'intellect concret n'est pas encore touché durablement par la lumière intérieure qui est pourtant là en nous.

Le lien n'est pas encore fait, alors en terme technique on dit " l'anthakarana n'est pas encore construit ".

Mais d'une manière plus simple et occidentale, si le chemin, la vérité, la vie que je suis n'est pas encore bien établie, la seule chose à faire consiste à persévérer avec courage et foi dans la méditation et la volonté de rester conscient de chaque situation traversée pour développer en soi l'amour et la sagesse qui sont nécessaires pour progresser dans l'harmonie souhaitée.

Quand le lien est fait dans cette conscience, quand tout simplement je reconnais que " je suis " alors je peux parler de Shamballa parce que Shamballa il s'agit de savoir que c'est un mot.

Cette étiquette veut dire la Volonté de Dieu, le centre où la Volonté de Dieu est connue.

Ce lieu de conscience qui existe dans le grand cosmos et sur la planète terre existe aussi en moi qui suis bâtie à l'image de Dieu.

L'être humain est donc à l'image de Dieu qui est le Grand Modèle, et il sert également de modèle intermédiaire pour tous les autres règnes qui évoluent dans ce qu'on appelle les règnes subhumains.

Mais l'être humain, l'image de Dieu, est dans un état de perfectionnement, il est en train de se parachever.

Tout est potentiellement en lui, le très haut et le très bas, qu'il découvrira suivant un karma qu'il appartient à chacun de comprendre et de régler.

La grande signification de la résurrection passe comme l'a montré Jésus Christ par la descente au plus profond des endroits les plus sombres, dans les enfers, pour justement les traverser et montrer qu'il n'existe qu'une grande relation : le très haut et le très bas.

Christ y est descendu pour amener le Ciel dans les profondeurs des enfers afin de les dissoudre. Quand tous les hommes de la terre auront compris ce que c'est que la résurrection et ce qu'il faut faire pour en finir avec leur karma il n'y aura plus d'enfers.

La résurrection c'est la dissolution des mondes infernaux et c'est ce qui doit se passer sur terre.

Gilbert : La lumière de la Conscience Christique pénètre partout et rend conscient ce qui ne l'était pas encore. La Volonté de Dieu, Shamballa, existe au cœur même de l'atome parce que si un atome existe c'est que Dieu le fait exister, rien n'existe sans que Dieu ne le veuille.

Le Christ a illuminé ce fait, il a donc présenté le chemin et il a dit :

- Je suis le chemin mais vous l'êtes aussi.
- J'ai fait des choses immenses mais vous en ferez de plus grandes.
- Devenez ce que vous êtes.
- Cherchez et vous trouverez.
- Le Royaume des Cieux est à l'intérieur de vous.

Tout cela est très encourageant et confirme ce que nous expérimentons.

Le monde de l'intellectualisme, des illusions disparaît dans la réalité de l'expérience vécue de la Lumière Christique au sein du tout, donc au sein de nous qui sommes une fraction du tout.

Monique : Cela reste toujours très pratique puisque cela permet de pouvoir vivre mieux chaque jour qui passe.

Gilbert : Il y a un progrès, en vivant ces choses de mieux en mieux.
Mais qu'est-ce que c'est le progrès ?

Dès le début de l'évolution on peut dire que ça correspond à une l'action réalisée dans son intégralité.

Elle n'est donc pas petite parce qu'elle est entière et réalisée en pleine conscience.

Il y a donc progressivement une ascension au sein de Dieu qui s'étend et se répand éternellement

Et nous faisons partie de ce grand mouvement éternel d'extension au sein d'un progrès incessant.

Monique : Sans cela ce serait terminé, statique, cette perfection relative serait comme une mort.

Gilbert : Et ça tomberait en poussière !

Monique : Comme Dieu et le Christ dont nous partageons la vie sont éternellement vivants dans la conscience même de la Mère du Monde, paradoxalement ce qui semble parfait en un point donné est pourtant toujours en devenir, c'est comme une perfection en perpétuel devenir.

Gilbert : Une petite sphère est parfaite en tant que sphère, pourtant cette sphère va toujours grandir en tant que sphère parfaite.

Monique : Christ a dit " vous ferez de plus grandes choses que moi ", ce qui semble incroyable.

On peut essayer de comprendre ce qu'il voulait dire si l'on considère :

- Qu'en ce temps et en ce lieu donné, le Christ, avec la matière dans laquelle il s'est incarné en Jésus (non seulement dans la matière du corps de la personne de Jésus mais également à un degré moindre dans celle des disciples qui l'entouraient) a vécu un moment dans l'espace, à une époque donnée.
- Que pour faire des choses plus grandes que Jésus Christ il nous faudra perpétuer son acte de perfection et de révélation en d'autres temps et en d'autres lieux au sein de l'infinie spirale de l'évolution.

C'est donc en Lui et par Lui que tous ceux qui vivent en Lui feront des choses en son nom qui seront comme Il l'a prédit plus grandes que celles qui ont été faites par Lui dans la spirale du passé.

Gilbert : Donc, Christ continue de s'élever et en s'élevant Il élève tous ceux qui vivent en Lui.

Puisque nous parlions de modèle il est le modèle (pour citer un autre exemple, comme celui du Bouddha et des Bodhisattva l'est pour un bouddhiste) et nous pouvons volontairement participer à son élévation.

Il nous élève si nous acceptons de nous élever avec Lui, si nous acceptons de le prendre comme modèle.

Il y a un travail des deux côtés, Christ nous montre le modèle, Il est le modèle et nous sommes libres de consentir à travailler avec Lui, comme Lui et en Lui, comme le modèle qu'Il Est.

Mais il faut le vouloir, c'est la grande liberté de l'être humain qui devient responsable de ses actes, de son devenir et du devenir du monde entier, du cosmos. Nous sommes des participants (inter reliés à tout ce qui existe) au dessein de Dieu au dessein qui se révèle, qui se projette par le Christ qui nous sert de modèle et en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être.

Monique : Christ est un modèle parfait qui reste jusqu'à la fin des temps en Esprit sur la planète terre dans notre plan physique cosmique. Il a une perfection qui est projetée dans les autres plans cosmiques dont nous ignorons tout et que l'on ne peut même pas imaginer, notre mental n'en étant pas capable, comme l'a souligné le Maître Tibétain.

Mais peut-on faire quelque chose de parfait quand tout notre être physique n'est pas encore parfait ?

S'il l'était il ne serait plus dans l'un des mondes du samsara car dans ces mondes il n'y a pas de perfection.

La preuve c'est que la plupart des corps même les meilleurs connaissent la souffrance.

Alors comment n'étant pas dans un corps parfait nous pouvons malgré tout faire de petites choses qui éliminent nos imperfections ?

Gilbert : Il existe une perfection relative à chaque niveau, par exemple la perfection du minéral on la voit dans le diamant et ainsi de suite, on pourrait voir toujours une approche de la perfection relative à un plan et à un règne mais cette notion n'est pas une notion de finalité puisque de règne en règne nous évoluons vers une perfection qui nous rend plus libre. Donc il n'y a pas de fin mais curieusement il y a des étages et à chaque étage Il y a une perfection relative pour cet étage là.

Jésus a montré la perfection possible à un certain moment de l'humanité, la perfection ultime est réalisée lorsque la vie de l'être humain se fond en Christ.

Monique : Si l'on pense au mystère des dieux imparfaits le logos planétaire est imparfait dans son corps de manifestation puisque la terre est imparfaite. On le voit bien, l'humanité qui est une partie de son être est imparfaite dans ses actes et dans ses pensées. Mais pourtant le seigneur du monde dans le lieu de conscience où il demeure a un dessein parfait et la projection de son dessein est parfaite.

Les problèmes résultent de la mise en forme de la matière où nous sommes parce que la manifestation n'a pas encore atteint ce qui a été pensé parfaitement par le logos planétaire et que son dessein n'a pas encore abouti au plan terrestre relatif. Sa manifestation créatrice reste en cours au sein du temps.

Il en va de même en ce qui nous concerne, dans sa conscience suprême l'être humain est parfait mais cette conscience voilée par le karma génère des mirages, des illusions, des émotions négatives, qui sont autant d'obstacles à la réalisation projetée.

Quand on prend conscience de la perfection en soi en esprit on n'est plus jamais chagriné pour les imperfections momentanées des actes dans la matière qui ne sont que des mouvements en transformation perpétuelle pour arriver à achever une forme qui doit devenir parfaite le moment venu. C'est ça qui est important, prendre conscience de notre réelle perfection d'être au sein d'une matière en transformation nécessairement imparfaite.

C'est ça le mystère des dieux imparfaits mais il faut mettre chaque chose à sa place.

Gilbert : Notre tentative dans le temps et dans l'espace de réaliser là où l'on est la perfection centrale du modèle divin doit accepter avec compréhension le décalage qui existe entre la vision de cette perfection et son élaboration dans l'espace et le temps. La sagesse consiste donc à prendre conscience de tout cet ensemble et de la nécessité de rester patient compte tenu du temps qu'il faut pour manipuler la matière modelable et la faire correspondre dans une forme qui reflète exactement la perception que nous avons de ce modèle.

Il y a en nous constamment une dualité ciel / terre qui à une tendance à s'unifier et à fusionner au jour de la perfection .Ce jour existe pour chacun et dépend de sa prise de conscience et de ses efforts assidus pour y arriver.

Que ce jour ' soit avec nous ' le plus rapidement possible pour tous.

Il nous faut être très pratique, réaliste, et ce que nous pouvons faire, chacun à sa place, c'est de travailler à réaliser le dharma que nous devons remplir ici et maintenant parce que cette mission nous appelle à sa réalisation.

Nous savons bien quel est notre devoir et dans quelle mesure nous nous appliquons à le réaliser.

Nous connaissons tous en fait quelle est notre mission, notre dharma, et si nous allons dans le sens de cette réalisation ou si nous temporisons, nous freinons, voir même pour certains si nous allons à l'encontre du bien que nous savons qui est le bien ou si nous faisons le mal que nous savons être le mal.

C'est donc un choix personnel, libre, entièrement responsable. A nous de savoir et de choisir si nous voulons être un fils de Dieu ressemblant réellement à son image.

Monique : En fait l'important ce n'est pas tellement d'essayer de voir si l'acte du moment est parfait parce que le jugement que l'on peut avoir sur cet acte est relatif .On peut très bien ne pas être content du tout d'un acte que l'on a réalisé alors que pour quelqu'un d'autre on trouvera que c'est superbe.

Ce point de vue reste très relatif, ce qui est important pour celui qui se libère, qui devient de plus en plus conforme au modèle spirituel qu'il a perçu, c'est de remplir son dharma quel qu'il soit, sans se préoccuper de son résultat. Il se libère du fruit de l'action, il pratique ce qui doit être fait en y mettant le meilleur de lui-même et tout le travail, tout le dharma consiste en fait en cette application et à l'effort que l'on met dans chaque chose pour être le plus conforme à notre vision intérieure positive.

La vision intérieure de chacun par définition ce n'est pas la vision intérieure de l'autre.

C'est pourquoi il est très important de coller à sa conscience et pas à celle d'un autre.

Mais la conscience exprimée d'un autre peut fortifier en nous notre propre conscience, c'est à cela que ça sert de communiquer les états de conscience. Cependant, ça ne veut pas dire faites comme je fais, chacun doit être fidèle à sa propre conscience, à son propre dharma.